ACTUALITÉS

Cent-une soumissions ont été reçues pour les travaux à faire aux canaux du St Laurent,

La contestation de l'élection de Qué-bec-Ouest est remise au 16 courant, pour audition au mérite.

On dit que M. Dobell, marchand de bois de Québec, et gendre de Sir David Macpherson, sera nommé sénateur à la place de l'hon. J. G. Ross.

On croit au département des pêche-ries que la pêche du maquereau sera cette année beaucoup moins abondante que l'an dernier.

Mouvement ministériel : Sir John arrive aujourd'hui de Toronto. Sir Hector est à New-York. L'hon, M. Tupper a donné un lunch à quelques visiteurs distingués hier.

La Patrie ayant accusé l'hon. M. Taillon d'avoir essayé de voler l'élection de M. L. O. David, se trouve poursuivie en dommages au montant de \$25,-

Et le protêt filé par les nationards contre la mise en nomination de M. Lé-pine? Est-il dans le panier avec la loi de M. Mercier créant une cour de Ma-

L'élection de M. White, un bas-cana dien, dans un comté d'Ontario, fait contraste avec l'étroit provincialisme de M. Mercier, qui voudrait claquemurer le Bas-Canada comme la Chine.

Le rapport du comité chargé d'obte des renseignements au sujet des lignes commerciales ou combines, a été publié hier. Ce rapport est volumineux et cont ent des renseignements importants sur cette question des combines.

L'Etendard compare l'hon M. Cha pleau à Talleyoand, ce diplomate qui fut le scul éga! de Napoléen I et qui restera célèbre dans l'histoire pour sa finesse, son habileté et ses mots d'es-prits. Le secrétaire d'état pouvait s'at-tendre à pire de l'organe des fielleux.

Les paquebots transatlantiques ont décide de ne plus débarquer les immigrants à Québec. Tout ira à Mot tréal. Pendant que les députés libéraux de Québec parcourent le pays et vantent les Etats-Unis au détriment du Canada, les députés conservateurs de Montréal travaillent à la prospérité de leur ville

Erastus Wiman a levé son masque i l'avoie dans une lettre, qui fait sensa-tion que son projet d'union commerciale n'est autre chose que l'ønnexion. Les libéraux sont atterrés et se vendent à tous les diables. On dit qu'ils vont renoncer à se chercher une politique,

En réponse à une note publiée dans notre journal et reproduite par le Star, l'Electeur dit que les \$500 données par M. Mercier en prix aux courses du Parc Lépine ne lui appartenaient pas! C'est ec que nous avons insinté. Maintenant on devrait nous dire d'où ces dollars venaient!!!

Whoseever shall be the king, I will

be vicar of Bray!

Quelque soit le salaire que nous aurons et la cour que nous présiderons, nous serons juges, disent MM. Barry et

Champagne.
L'amour de soi-même, tout comme
l'amour du pays, pousse à l'abnégation.

Le temps refroidit tout! *s'était dit M. Beaugrand lorsqu'il permit à ses rédacte urs d'injurier tout et tous. Le temps n'a rien refroidi. La colère de temps n'a rien refroidi. La colère de ses victimes déborde; il a peur, il s'enfuit à Paris, mais ses amis lui ayant fait comprendre toute la couardise de ce depart, M. Beaugrand intente contre la Prese, la Minerve et le Star une action en dommage qui, apparemment, ser a plaidée quand les poules auront des deuts ou bien quand M. Beaugrand aura réusei à rattraper les sympathies des anglais et des ouvriers, Ce qui veut dire quelque chose comme: jamais.

UN SUCCES ASSURÉ

Le bauquet à l'hon. M. Chapleau Il nous est excessivement agréa ble de constater l'enthousiasme avec lequel on a accueilli la proposition -lancée par les ouvriers d'Ottawade donner un grand banquet à l'honorable Secrétaire d'Etat. Les unions ouvrières qui se sont mises de suite à l'œuvre ont déjà complété presque toute l'organisation de cette manifestation. Une réunion du comité provisoire a été tenue hier soir. M. P. H. Chabot a été nommé président. Cette nomination serait. à elle seule, un gage de succès car on sait que comme organisateur M. Chabot a donné des preuves de tact et de savo r-faire dans toutes les en treprises qu'on lui a confiées.

Fidèle à ses traditions d'amitié pour la classe ouvrière le parti con-servateur d'Ottawa lui donne son plus entier concours pour assurer le succès de ces agapes où se manifes tera avec un éclat sans précédent la fraternité qui a de tout temps existé entre conservateurs et ouvriers.

SIR HECTOR A PEMBROKE.

Un contraste.

Pendant que les ministres nation nards s'occupent, les uns à bouder ou à faire des voyages qui n'affectent pas leur bourse personnelle et les autres à organiser des assemblées séditieuses, que font ceux du gouvernement conservateur d'Otta-

Ou ils rencontrent le peuple dans ces arênes pacifiques où gouver-nants et gouvernés sa communiquent leurs vues et leurs impres

Ou ils se transportent d'un bout à l'autre du pays se livrant de visu à des investigations qui intéressen leurs départements respectifs; Ou ils vont présider aux exposi

tions agricoles et industrielles où l'on étale les preuves d'un travail e d'une production amplement proté gés par une politique sage et géné-

première ou la dernière main à quelque œuvre d'intérêt géneral. C'est ce qu'a fait Sir Hec'or Lan gevin, mardi, à Pembroke,

Cette petite ville si pimpante et s progressive vient d'être dotée d'un joli bureau de poste par le départe ment des Travaux Publics qui, sous la direction du ministre actuel, fait droits, tant d'édifices publics dont le besoin se faisait sentir et que les revenus d'un gouvernement habile et économe permettent de construire.

Ca été un jour de fête Laissan les mesquinerics politiques de côté, les libéraux se sont unis aux con servateurs pour souhaiter la bien venue à Sir Hector. L'adresse a été présentée par le maire, qui est libéral. Les sentiments qui y sont exprimés étaient également flatteurs—et mérités—pour le gouver-nement et pour Sir Hector, qui a répondu par une de ces harangues où toute une politique est formulée officielle qui en font de vrais dis

cours-programme. Après avoir payé un juste tribut de louanges au député, M. White, Sir Hector a dit que les travaux ex écutés dans tout le Canada n'étaient que leur utilité était le mobile qui amenait le gouvernement à les faire exécuter, dans les endroits libéraux comme ailleurs. Lui-mê me ne se p ésentait pas à eux comme appartenant à telle ou telle progrand p ys : le Canada, et anxieux de concourir au bien-être général sans souci des différences de culte ou d'origine.

Comme la température n'était guère propice à une assemblée en plein air, Sir Hector s'est réservé pour le soir, ainsi que l'hon. M. Carling qui l'accompagnait. Quelques heures après, un banquet offert par la municipalité réunissait les notables de Pembroke et les hôtes distingués qui etaient venus pour la stration du matin et aussi pour l'ouverture de l'expos t'on an-

En réponse à la santé principale Sir Hector a fait un discours trèsimportant au cours duquel il a dit, après avoir fait illusion à tous les bruits qui courent au sojet des relations entre le Canada et les Etats-" J'ai vu, ce matin, dans les jour-

naux une depêche de M Erastus Wiman annonç nt que le comité des affaires Etrangères du Sénat américain allait, sans cérémonie, proposer à l'Ang eterre de lui don-ner le Canada. Je doute qu'une des sénateurs du pays voisin. Elle ne peut originer chez un peuple qui se vante de ses bonnes relation avec un autre peuple et je suis cer tain qu'avant de faire leur demande les américains y regarderont deux fois. Je dois d re que notre popa lation aurait tort de s'alarmer si cette proposition était faite. Nou sommes un peuple pratiquement indépendant et notre avenir ne dé pend pas du tout d'une motion qui serait adoptée ou non dans le Sénat américain. En langage ordinaire la proposition des Etats-Unis pourrait se résumer en ceci : Les cana diens sont-ils décidés à devenir amé ricains? Je n'ai pas l'ombre d'un doute que si la question était posée à la population de mon pays, elle se ferait une et compacte pour répondre, comme cela s'est fait au sujet du bill des Représailles : je suis unie et indépendante et i'ai la

ferme détermination de rester telle! Ces nobles et fières paroles ont été applac des à outrance. Pembrooke s'est fait l'interprète de tout le Dominion.

Libres et indépendants, nous som mes! libres et indépendants nou serons!

Les cent voix du télégraphe on répété cette devise désormais accep

Elles l'ont répétée dans les Etats-

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M. Rochon. Intimidation Ministerielle.

L'hon. McShane sur la Scen

Menaces faites a un Arpenteur LA PATROUILLE ET SES MEMBRES

Séance da 3. Séance do 3.

La cour s'ouvie à onze heures.

Son Honneur le Juge Wurtele dit qu'il n'est pas prêt à rendre jugement sur la demande de M. Champagne de transporter la cour dans le cauton de Wright pour continuer l'enquête dans la contestation, avant de s'è re rens-igné s'il est pos sible d'avoir là un local convenable.

M. C. B. Major, avocat de Hull, asse menté, dit qu'il a travaille en faveur de M. Rochen lors de la dernière élection mais qu'il n'a éte requis par personne de traveiller. Il s'e t occupe pendant l'election à co nière élection mais qu'il n'a été requis par personne de travailler. Il s'et toccupé pendant l'election à engager des harretiers, en compagnie de M. D. Richer, pour envoyer aes orateurs favorables à M. Rochon dans les differentes parties du comté, ou des personnes pour le représenter le jour de la votation. Il a payé tot même une voiture qu'il avait engage pour le triomphe de M. Rochon et il ne sait pas si les autres ont été payés. Le témoin dit que les charretiers engages aux prix ordinaires et qu'ils ne devaient pas être payés pour le jour de la votation. Il a de plus loué une salle de comité à M. Rochon de la votation. Il a de plus loué une salle de comité à Commer et avait, reçu \$20. Le témoin dit que les charretiers engages aux prix ordinaires et qu'ils ne devaient pas être payés pour le jour de la votation. Il a de plus loué une salle de comité à Commer et avait, reçu \$20. Le témoin de la votation. Il a de plus loué une salle de comité à Commer et avait, reçu \$20. Le temoin a tre de la colle four de la votation. Il a payé en compagnie de M. Pagé et 18 de M. Rachon te la M. Major, quant au loyer de M. Major, quant au loyer de M. Major, quant au loyer de la M. Major, quant au loyer de M. Major, quant au loyer d donner plus. Il a aussi payé \$4 M. Alex Morin pour une assemble publique tenue dans sa maison. M Morin et son ami M. Bourgeois, n

pentage.

En réponse à M. Champagne le témoin dit qu'il ne se rappelle pas la date ni le mois de la visite de M. McShane, mais c'était le dimauche avant la votation. Il a offert à ses l'isiteurs un verre de vin qu'ils ont accepté. Le témoin avait engage ses s' hommes pour partir le mar di matin avant la votation, et ils étaient payés du montant de leur départ, ma s'il ne savait pas en les engageant quel jour devant avoir lieu a votation et personne ne lui avait doi ne d'instruction pour les les témoin dit qu'il ne se rappelle pas la date ni le mois de la visite de M. McShane, mais c'était le dimanche avant la votation. Il a offert à ses visiteurs un verre de vin qu'ils out accepté. Le témoin avait engage ses s x hommes pour partir le mardi matin avant la votation, et ils étaient payès du montant de leur départ, ma s il ne savait pas en les engageant quel jour devait avoir lieu a votation et personne ne lui avait don né d'instruction pour les faire partir ce jour-l'h. M Georges Thomas, épicier de Hull, avant choisi ces hommes pour moi et devait fournir les provi-ions à leu s familles pendant l'hver. Is les avaient engagés pour partir avec moi le mardi matin avant la v tation. Le temoin a vu les hommes qu'il avait engagés le jour de la votation. Le temoin a vu les hommes qu'il avait engagés le jour de la votation. Le temoin a vu les hommes qu'il avait engagés le jour de la votation. Ils travaillaient à l'el ctin net quelques uns m'out dit qu'ils avaient voté trois ou quatre foiss.

Nercisse Rajotte, assermenté, dit qu'il a été engagé par M Pagé pour une nuit, pour surveiller les deux partis et qu'il s'est couché vers les

deux heures du matin. Il était en-gagé pour maintenir la paix et il a été payé \$1 par M. Pagé pour ce soir là. Il a mangé et bu ce soir là en compagnie de quatre ou cinq autres chez M. Charles Morin; ma s

répété cette devise désormais accep
tée que Sir Hector vient d'émettre en termes concis et précis.

Elles l'ont répé és dans tout le Canada qui est heureux de se savoir protégé par ceux à qui il a confié la conduite de la barque.

Elles l'ont répé és de Angleterre qui, d'ailleurs, ne se laissera pas berner par aucun des yankees réunis au Sénat et au Congrès de Washington.

Elles l'ont sépé és de Washington.

Elles l'ont répé és de Washington.

Elles l'ont répé és de Washington.

Elles l'ont répé és dans tout le le sait pas qui a payé mais c'est d'a pas qui a payé mais c'est M. Pagé qui lui avair d'aller manger là. Le témoin a monté a l'élection.

Clivis r Hajo te, de la cité de H ll, était électeur mais n'a pas voté. Après ses heures de garde comme constable, il a surveillé dans la ouit à la démande de M. Pa é qui a payé mais c'est M. Pagé qui lui avair d'aller manger là. Le témoin a monté a l'élection.

Clivis r Hajo te, de la cité de H ll, était électeur mais n'a pas voté. Après ses heures de garde comme constable, il a surveillé dans la ouit à la démande de M. Pa é qui hu avair dit d'aller manger là. Le témoin a monté a l'élection.

Clivis r Hajo te, de H ll, était électeur mais pas voté. Après pour de votation en allant voter et a voté à l'élection.

Clivis r Hajo te, de H ll, était électeur mais pas voté. Après ses heures de garde comme constable, il a surveillé pour de votation en allant voter et a voté à l'élection. hommes et gagés pour surveiller et le témoin a donné les cinq piastres

Elles l'ont répètee dans les ElatsUnis qui doivent voir qu'il n'est pas
absolument nécessaire d'être republique pour possèder dans toute
leur amplitude la liberté et l'ındèpendanc , ces deux joyanx si précieux de l'é rin d'une nation.

Merci à Sir H. ctor d'avoir formulê c tte réponse si categorique et si
ferme.

M. Charles Morin dit qu'il faisait partie de la patrouille organisse par M. Pagé et qu'il faisait la garde jusque vers une heure. M. Pagé lui a donnà à peu près \$3 pour les trois ou quatre soirs q'il a surveillé. Un soir il a donné des repas et le la bière à quelques hommes et il a reçu trente sous du repas.

repas. M. Félix Labelle, de Hull, assermenté, corrobore les témoignages précédents quant à la patrouille et la cour s'ajourne au lendemain.

Séance du jeudi 4 Octobre.
Son Honneur annonce qu'il ne ransporterr pas la cour ni à Low ni à Wright pour r cevoir les dépositions des témoins sur la Gatineau.
La cour sera ajournée aujour. sitions des témoins sur la Gatineau.
La cour sera ajournée aujourd'hui jusqu'au 12 octobre en conséquence de la cour de circuit à Hull
et à Papineauville.
Les avocats du pétitionnaire espérent terminer leur enquête vers
le 20 octobre.
Madame Johnson est entendu ensuite course témous et correctors.

suite comme témoin et corrobe suite comme témoin et corrobore le témoignage de son mari quant aux menaces faites par M, Macshane.

M Johnson produit une inste des six noms d'électeurs qu'il devait amener avec lui.

M. Philippe Latibarté corrobare le temoignage de M. Page et de M. Major, quant au loyer de la salle, oour laquelle il a reun \$10 de M.

pastres, avec prome se de foi en donner plus. Il a aussi payé \$4 à M. Alex Morin pour une assemblee publique tenue dans sa maison. M. Morin et son ami M. Bourgeois, ne paraissaient pas très disposés à souteir la candidature de M. Rochon. Le témoin a reçu \$30 de M. E. N. St. J.an., pour payer des salles de comité et autres dépenses d'élection.

A une houre la cour s'ajourn. A la reprise de la séance à deux hêures et demie, Pierre Rajotte, Narcisse Rajotte, Olivier Rajotte, Chirles Morin et Félix Labelie témoins, sont appelés, et répondent à leurs noms.

M. John Johnson, arpenteur, est assermenté et dir qu'il se rappelle l'election du mois de septembre dernier dans le comté d'Ottawa. Il dit que l'honorable James MacShane est venu ch z l'i pendant l'é ction en compagnie de M. Préfontaine, avocat, de Montréal. Le but de leur visite était de m'empécher de leur visite était de m'empéc

cent quarante-quarre (544), des pans ciel et livre de renvoi de la dita mans

ciel et livre de renvoi de la dite paroisse.

20 Une autre terv si e et située dans la
Saint-Pi rre, dars la paroisse de SintAndra Avelain, étant le numéro cinq cent
qua ant-cinq (545), des plen officiel et
livre de rovi de la dite parois e-Vente à la pote de l'église de la proisse de Saint-André Avellins ut dut, le QUINZIOME jour d'OCTOBRE pro hain, à DIX
heures de l'ayant-vidit.

LOUIS M. COUTLEE,
Bureau du Shérif, Sherif.

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons

50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid fonces, 4 Boutons 50 cts

Gants de Kid noirs, 4 Boutons Los meilleurs Gants fabriques pour prix, en Canala.

Gants de Kid à 4 Boutons ave couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts. Dans toutes les plus fraiches nuan-touvellement reçus.

Nonveaux Gants Suedois, 4 Boaton , qualite superieure, 85 cts,

Gants de Kid Extra, avec fe

Chaque paire garantie de première class ou l'arg-nt est remis; nous n'avons pas d maison mère qui nous fournit du isotock, Veus cervez compter sur nous pour vous inceurer des articles lans le derniers golits.

Le magasin 'de Gauts a mell-leur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peavent etre trouves ailteurs.

Deflez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que das entrepos de vicilles marchan-dises.



Par ord e, JOHN CHAMARD,

De la Cour de Circuit de Pap

CHARLES AUGUSTE MAXIMILIEN GLOBENSKI, écui-r, seigneur, de

Sint-Eustache, district de Tercenon Domandeur, contre les terres et tèneme de LBONARD LEYERT, de 11 paroisse Saint-André Avelin, Défendeur. 1. Une certaine terre sies et située d la côte Saint-Pierre, dans la paroisse Saint-André Avelin, étent le numéro e cent quarante-pure, 6/41, des neux

areau du Shérif, Aylm r, lei Octobre, 1888.

On demande Une bonne fille hab

tuec au travail de mettre la feuille su presse trouverai: de l'emplei permanent p'adressant au bureau du Canada.

A LOUER

MME FOREST, Prop.

C. SABOURIN.

CHEVAL A VENDRE

Une maison située sur la rue Inke No 72, en face de l'ancien merci é, Bonne cour, remise et étable, et au grand magasin qui sera livré au prin prochain. Conditions faciles.

S'adresser à

CANADA, ovince de Québec, No. 633

envoyé GRATIS à tous.
Andress FOLDING SAWING MACHINI
CO., 808 to 311 S. Canal St., Chicago, Ill

-ALLEZ AU -

Société St. Jean-Baptiste D'OTTAWA. — DE — NAPOLEON BELANGER

OTTAWA

Il sera heureux d'y recevoir ses am s e le public en général.

AVIS

Le public est invité, quand il pas sera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Au-tonne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avo s actuellem P. FARRELL,

AVIS

Je soussign^A, donne avis que je ne sera esponsable d'aucune dette cont actée e mon nom per mon épouse, Mda Louis Ris pelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888. LOUIS RIOPELLE, Eardley Townsh

AVIS

Je, soussigné, donne avis que je ne ser pas responsable d'aucune dette contract en mon nom par mon épouse ou aucu

119 RUE RIDEAU

\$ 1.25

Pour le montant ci-dessus-men-tionné en montaire courante du Canada, nous procurerons à n'im-porte qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au nu-mèro-279 rue l'Eglise.

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pe l'ant quinze jours.

PAS DE COUTER CRATIS!

Jos. FORTLER



3 000 R. BROWN, Prop. 26 rue York. Pritchard & Andrews

Réparer Balances Etiquettes. Chèques et Billets en

Inspecter vos Poids

Allez chez le soussigne.

Pressos à Sceaux et
Mémorfals.
Outlinge pour Re
lieurs, Rouleaux, etc
Etampes en Acier,

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS AVISAUX AMATEURSESPORT

J. D. HUNTON & CIE 334. RUE WELLINGTON, 334 N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à

PLOMBAGE CHAUFFAGE et

F. C. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffa-ge, de tuyaux en for, en plomb et travaux en culvre. Chantepleures en culvre, Valves, Inspira surs et Bouilloires. Wrenchez, Asbasio, Caculchau. teurs et Houilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutéhouc, nettoyeurs
et atèse nationecevoir les tuyaux à vapeur e les healliques.
Leux d'Alsence, Eviers et bains, etc.
Ouyvertures en "Canada Plate" et tôle galvaniées.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

POUR VOTRE

PHOTOGRAPHIE

STUDIO

140 -- RUE SPARKS -

Ne craint pas la concurrence

No. 512, rue Sussex,

EMERI PELLETIER.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS!

CARTES PROFESSIONALLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. BELCOURT & MACCRAKEN

ONTARIO ET QUÉBEC

O'Cara & Remon AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Blee Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. FRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA. C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs et Notaires TAttention toute spéciale donnée aux affa commerciales.

Bureau: Audessus de la Banque des Mar-chands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A.F. MCINTYRE, Sometieur de la Banque de Montréal.

Montréal.

J. TRAVERS LEWIS. Solliciteur de la Ban que Union.

R. G. CODE.

28-1-88 GEO. McLAURIN, L. L B. AVOCAT, Etc.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa. J. P. FISHER AVOCAT, SOLLICITEUR, E7c.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement e les Départements Publics. SCOTTISE ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON McLEOD. C. R., Avocat, Cours Fedérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottaws

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLLICITEURS, ETc.
Agents pour la Cour Suprême et les Départe ments Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J J. GODFREY

VALIN & CODE BLOC EGAN. RUE SPARKS

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY.

Argent à prêter à 6% avec privilège de rem-ourser en aucun temps. **GUNDRY & POWELL**

Avocats, Solliciteurs, Etc.

GENTY POUR LA COUR SUPREME ET LES
DEPARTEMENTS Bureav : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gundry F. C. Powell.

WOOGINS. KIDD & RUTHERFORD trocats, Sofficiteurs, Motaires, etc. onts pour la Cour Suprême, le Parlemen les Departements l'ubiles, etc.

tureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario. JOHN HODGINS

ALEX. C. RUTHERFORD F. F. LEMIEUX

Avocat, solid i sur, etc. Agent pour la Cous

supreme, le rarlement et les Départements publics.

ments publics. Enreau : 71 , Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX — OTTAWA — de 9 & 5 houres.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des corsets dits Star la isi et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LEE; p oprietaire. Pain à 9 cents

13 — RUE DAI-HOUSIE — 216

ILLE COLLINSA TOUJOURS EN MAINS UN ASSOR-MAIN OF MULET D'ARTICLES DE MODE A TRES

John Kerrigan -- PLOMBIER SANITAIRE ent recommandé pour le posage des appareils de chauffage, No 106 Rue LYON

OHS. DESJARDINS GENT D'ASSURANCE ET COURSE aprésente la CITIZEN, départements Feu, la Vie et des Accidents ; aussi ages pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.

Capitaux réanis : - - - \$40,000,000 Marchand de Boyaux à incendies et toutes specos de marchan-lises en caoutchoue, com-mandées reçoivent une attention immédiate. 25 M. Desjardins donne une attent oute spéciale sux affaires d'assurai

J. STEWART rpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 - Rue Wellington, Ottawa, - 284 LAURENT DUHAMEL

on, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, y Duhamel se fera un devoir de satisfarle les attiques qui vondront bien l'honorer de leur enveillant patronage.

ETAL D.- MARCHE BY

No 61, RUE RIDEAU

PIGEON, I RUE

COUVER'S COUVER'S COUVER'S COUVER'S

Pigeon I

51 RU. ETOFFES ETOFFES ETOFFES ETOFFES

Pigeon, I 51 RU

FLANELL Pigeon, I 51 BU.

CHALES CHALES CHALES CHALES Pigeon, I

51 RU.

Pigeon, I 51 RU PIGEON, I

Depeches de New York, 6 en France " l'ar et de s'en faire rente. Aujour vient de découv faire un capital inventant une détruire. C'est dépêche de Syd les du Sud. C'e vernement de cu pé la récompen-

né la récompens mise à l'invente tème pour débar fléau de ces rong po té, à cette ius nommé Ovila G nomme Ovila c agé de 23 ans, q la jambe droite dans les chantie Lièvre. Vu que mise dans la pla se trouvait dans faiblesse, l'on a malade. Voilà l' l'accident, tel q témoin oculaire.

Nous travail

les bois à enviro

place appelée La en haut de Bu

nous venions de sur mon frère O et lui brisant la sommes partis di revenir à la Fer-tant le blessé su Ferme vers dix Rivière du Lièvi tantôt en portag ham, où nous av pour Montréal. pour Montreal.
sé voulait se rer
dreuil où deme nous nous somn
là. * Les docteur
de conduire le b vu qu'ils considé rait avoir plus de C'est pourquoi n

La retraite an lotre-Dame du Rideau, commer 7 courant à 3 hrs

d'y assister.

Société St.
L'élection anny
néraux de la s
il te d'Ortawa a
de l'Institut Can
maio à 4 heures
tous les membres

d'v assister.